Rapport d'observations de trois cures de gangrene par Mr. Brouet Me en chirurgie a Neval.

le but de Mr Brouet en communiquant ces trois observations est de prouver que l'opium et le Kina donnés ensemble dans le cas de gangrene sont un remede assuré pour hâter la séparation du mort d'avec le vif, la chûte de l'escarre, et amener une suppuration de bonne nature. nous sçavons qu'il se rencontre de ces cas quelques ~~tels parmi qu'il~~ tant par rapport a la constitution du malade que l'intensité de la maladie ou le Kina donné interieurement et appliqué a l'exterieur produit de tres bons effets, mais le remede que propose Mr. Brouet d'après Mr. percival pott qui, dit-il l'a employé dans pareilles circonstances avec succes, ce remede, dis-je, dont les anglais font un si grand cas, n'a pas reussi egalement en France ou plusieurs chirurgiens s'en sont servis infructueusement. l'academie même a deja reçu plusieurs observations qui viennent a l'appui de ce que j'avance. on ne peut donc se mettre trop en garde contre les nouvelles découvertes, ni faire trop d'experience avant de les accrediter. Mr. Brouet n'est pas suffisament pénétré de ces verités, car sa maniere de s'en servir,

ARC 42
n° 165

sa méthode de panser, le peu de clarté et de précision —
qu'il met dans l'exposé de ses observations, annoncent un
chirurgien qui s'en rapporte trop facilement a ce qu'il lit
et emploie indistinctement ce qu'il trouve indiqué dans les
livres sans faire une juste application de l'indication a
remplir ou du motif qui doit le diriger. nous croions devoir
retracer les observations a l'esprit de l'academie pour la
mettre a même d'apprecier le jugement que nous en portons

La nommée jeanne crabemarte agée de 34 ans fait le
sujet de la premiere. Mr. Drouet fut appellé le 15 avril 1785
a huit heures du matin pour examiner le doigt index de la
main gauche de cette femme. il trouva que la gangrene
en occupait toute la premiere phalange. un coup d'aiguille
a tricotter avait donné lieu a cette maladie. apres avoir
enlevé les tegumens et decouvert l'escare gangreneuse, —
j'appliquai, dit l'auteur, un emplâtre d'onguent de styrax a mon
appareil, j'arrosai la partie avec de l'eau camphrée et mis
le bras en echarpe a la malade. au pansement du soir
la plaie etait dans le même etat, il fit prendre a la
malade dont il ne dit pas quelle était la constitution demi
grain d'opium avec demi gros de kina. le lendemain
16 au matin l'escare commença s'enlever; le soir
même dose d'opium et de kina que la veille. le 17
la moitié de l'escare tomba et le 18 le reste se détachat

entierement. pendant tout le temps-la ajoute Mr. Drouet les chairs parurent de bonne nature ce qui engagea le 19 a ne plus faire usage de l'opium ni du kina et a substituer l'onguent de la mere au styrax regardant dès lors la plaie comme simple. le lendemain 20 les chairs parurent plus belles qu'elles n'avaient été jusqu'alors, le 21 la plaie était beaucoup diminuée, et le 24 il ne parut plus rien. //

La conduite peu méthodique de l'auteur qui le lendemain de la chûte d'une escarre gangreneuse panse la plaie avec un simple emplâtre d'onguent de la mere, cette marche aussi prompte de la nature nous fait croire que la maladie n'était pas aussi grave que Mr. Drouet l'avait jugé, et par conséquent que cette observation ne peut être d'aucune utilité pour l'academie. //

il est fait mention dans la seconde Relation d'une femme âgée de 80 ans qui avait le pouce et le petit doigt de la main droite gangrenés. ce fut le 12 8bre. 1786 que Mr. Drouet rencontra cette malade, mais il ne put lui donner ses soins que le lendemain. ayant levé l'appareil, il trouva que la gangrene avait fait des progrès très rapides depuis la veille. pour la fixer et éviter d'amputer le petit doigt il fit une legere application d'egyptiac sur la partie mortifiée, la couvrit ainsi que celle qui menaçait de l'être d'un emplâtre de styrax, se servit comme dans le cas précédent d'eau de vie camphrée et ammoniacée,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

AR 43 n° 165

et immédiatement après fit prendre a la malade une décoction
de deux gros de kina et d'un 18 ième de grain d'opium. le
soir même pansement. le lendemain la plaie et l'os étaient
dans une nécrose totale. ici Mr Drouet abuse du mot,
car on est certain de n'appeller nécrose que la mort absolue de
l'os. après avoir incisé l'escare, il se détermina à l'amputation,
un bistouri courbe afin d'éviter le couteau dont on se sert dans
les grandes amputations, fut l'instrument ~~dont il se servit~~
avec lequel Mr Drouet incisa les chairs au dessous du col de la
2ième phalange. il se servit ensuite de minces ciseaux pour
amputer l'os. pendant et après son opération il ne sortit point
de sang. l'appareil qu'il appliqua fut un emplâtre de styrax
et un plumasseau chargé du même onguent par dessus
l'emplâtre. au reste se fut il comporté de la sorte! —
le lendemain 14 au pansement du matin, la plaie qui
n'avait pas encore suppuré commençait a fournir un peu de
pus bien travaillé. les jours suivans jusqu'au 19
l'augmentation des chairs fut très considérable. pour la
maîtriser, Mr Drouet se servit deux jours de suite de la
pierre infernale. l'auteur ignore sans doute la marche
d'une plaie qui commence a suppurer. cette phlogose très
naturelle ne devait pas l'étonner, et sans employer la
pierre infernale il devait panser méthodiquement cette
plaie, attendre qu'elle se fut détergé par la suppuration
et que les chairs fussent devenues plus fermes et de meilleure

qualité. pendant ce temps et jusqu'au 22ième jour de l'opération, le Kina et l'opium furent donnés a l'interieur et appliqués exterieurement en forme de cataplasme dans lequel on fit entrer une fois seulement un 40ième de grain d'opium. l'eau nitrée fut la boisson ordinaire de la malade qui toussoit beaucoup ~~et fut dans les premiers temps~~ dans le premier temps et avoit même quelque fois ce qui, dit l'auteur, en fut la cause *l'aevicourie* *saline*. du quatorzieme jour de l'opération jusqu'au 27 que la cicatrice fut achevée Mr Brouet montre dans d'autres détails sur les pansemens sinon qu'il réitera presque tous les jours l'application de la pierre infernale.

Nous pensons que cette observation ne mérite pas plus que la précedente de fixer l'attention de l'academie.

7ième Relation.

Mr. Brouet fut appellé a Nevel le 18 juillet 1787 pour voir une femme qui, en coupant du bled avec une faucille s'etait fait une contusion considerable dans l'interieur de la main droite. la trouvant extremement engorgée il ordonna des cataplasmes émolliens, mit le bras en echarpe et fit garder le repos a la malade. les deux jours suivans les choses demeurerent a peu près dans le même etat. le 4ième jour au pansement du soir, Mr. Brouet trouva qu'on avait appliqué sur la partie la plus malade

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 49
n° 165

un emplâtre corrosif lequel avait déterminé la gangrène
il l'ôta sur le champ, quoiqu'il n'en fasse pas mention et
appliqua de nouveau un cataplasme émollient. le lendemain
matin trouvant la gangrène tout-à-fait déterminée
il renouvella le cataplasme et fit prendre a la malade
demi grain d'opium et deux gros de Kina. le soir et le
lendemain même dose de l'un et de l'autre et même
pansement. le 23, c'est-a-dire le 5ième jour qu'il vit la
malade, craignant que la gangrène ne degenerat en sphacele
il rendit le cataplasme confortatif, administra l'opium
et le Kina comme les jours précédens et mit la malade a
l'usage d'une ptisanne de chiendent et d'orge nitrée. le
24 au matin il trouvat la femme qui venait d'accoucher
seule, mais sa main était dans un plus mauvais état que la
veille la gangrène commençant a se manifester au ~~dehors~~
dehors. le pansement fut alors changé, et au cataplasme
émollient on substitua celui de Kina appliqué par dessus
un emplâtre de styrax, le tout arrosé tous les 6 quarts
d'heure avec l'eau de vie camphrée et ammoniacée.
on porta la dose de l'opium jusqu'à 1 grain et demi
avec chaque pansement. le 27 Mr Bruant ouvrit un
abcès gangreneux qui s'était formé la veille sur le dos
de la main. a dater de ce jour jusqu'au 24 avant

le Kina fut donné intérieurement et appliqué à l'extérieur en cataplasme et en injection. le 17ème jour de la maladie au matin l'escare commençant à se détacher et le soir il fut enlevé totalement mettant à nud les premières phalanges vers la partie qui correspond aux os et jusqu'à la tête du carpe, en sorte qu'il ne demeura que les tendons des muscles fléchisseurs, extenseurs et interosseux: toutes les graisses furent détruites, il y eut même quelques vaisseaux assez considérables qui le furent aussi. Nous croyons que l'auteur s'est trompé ici, car il ajoute dès lors la gangrène se fixa: nous pensons qu'elle devait l'être même plusieurs jours avant la chute de l'escare. le 13 Mr Brouet fut forcé par le mari de panser la plaie avec un digestif dont il ne connaissait point la composition dès lors il fit trois pansemens par jour et faisait prendre à la malade après chaque pansement un grain d'opium deux gros de Kina et 15 gouttes d'esprit de vitriol. je supprimai [illegible] et ensuite l'opium et les acides voyant qu'ils resserraient trop le ventre à la malade, je lui fis donner des lavemens, et à la place de ptisane nitrée j'ordonnai celle au citron: je ne me permettrai aucune réflection sur l'opposition où se trouve ici Mr Brouet avec lui même ni sur sa manière de traiter une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

femme naturellement allaitée et qui se disposait à mourir.
ce traitement dura jusqu'au 6 août. a cette époque les
choses allant beaucoup mieux on se servit de stirax,
et le 9 la malade donna ~~à teter~~ pour la premiere fois
à teter à son enfant. le 27 on abandonna l'usage de
l'opium pour le reprendre le lendemain mais à la dose d'un
grain de quin et d'un gros de kina seulement. ils furent
continués jusqu'au 6 7bre que Mr Brunet prescrivit
à la femme l'extrait de cigue. on le continua huit jours
et le kina y substitua un opiat composé avec le kina
l'antimoine crud, la crême de tartre, la rhubarbe, le
saffran de mars et le sirop des cinq racines. la plaie
fut pansée avec l'onguent de la mere jusqu'au 19
ensuite avec un mélange de stirax, de kina et de
colophane lequel en quatre jours acheva de consolider
la plaie. —— cette femme ajoute l'auteur
en terminant son observation n'est point estropiée mais
demeure un peu gênée dans le mouvement de ses doigts;
il espere qu'au moyen des ~~assouplissans~~ l'articulation
deviendra plus libre et se retablira. ——
cette derniere observation est sans contredit la plus
interessante elle offre les détails d'une maladie grave
mais qui n'est pas extraordinaire. ce n'est pas la

premiere fois que l'on a vu traitte une main attaquée de gangrene on a des exemples qu'elle s'est etendue jusques a l'avant bras et les malades en sont gueri a force de fois disons même par l'usage du Kina employé seul. Nous ne croions donc point que ce soit par l'addition de l'opium a ce Remede si la femme qui fait le sujet de cette observation a été guerie, mais bien par les soins que lui a donné son chirurgien, par les efforts de la Nature qui, cependant a été quel que fois contrariée enfin par la bonne constitution. en consequence L'academie doit des remercimens a Mr Brouet malgré que ses observations n'offrent rien de nouveau pour les progrès de l'art. ||.

paris le 14 fevrier 1788.

Lorentz

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE